

Chapitre 1

Création du foyer de ski de fond

Automne 71 : Premier contact avec Agy ; par une magnifique journée d'été indien, nous cassons la croûte à l'Opinel, assis sur une bille de bois couchée à l'emplacement actuel du foyer. Nous sommes trois, délégués par la Jeunesse et les Sports, de retour d'une mission de reconnaissance sur les crêtes encore vierges. Une équipe de « spécialistes » chargée de donner un « avis autorisé » et officiel à propos de l'opportunité d'installer un foyer de ski de fond sur le site. L'avis de la commission est très réservé. Le relief est rude, les passages étroits. Seul le plateau du bas paraît exploitable, mais c'est un peu juste pour un foyer ! Automne 1972 : une équipe locale de barjots optimistes s'est mis en tête de tenter malgré tout l'expérience et se tourne vers l'école.

Jean Gnaedig – extrait du livret du 25ème anniversaire

1 - La rencontre

Eté 1972 : Monsieur le maire rend visite aux nouveaux arrivants dans la commune.

La famille Petit vient de s'installer au « château Pell », aux Bas-Choseaux.

Je ne me souviens plus de cette visite mais Maurice, bien plus tard, m'en avait fait la description :

Je suis arrivé pour une visite de courtoisie et me présenter en tant que Maire. La commune était très peu peuplée et l'arrivée de nouveaux habitants était un événement. Ton père m'a bien reçu en me disant « Venez boire un verre cinq minutes ». Deux heures plus tard, j'étais toujours chez vous. On avait parlé de la commune et c'est là qu'il a évoqué le ski de fond. Il n'y connaissait rien, mais il avait lu que des petits villages de moyenne montagne avaient créé des foyers pour développer une petite activité touristique.

Maurice Bozonnat

Dans le courant de l'automne, le maire revient à la charge : les deux compères décident de tenter l'aventure.

L'hiver est bientôt là. Il faut créer une association, trouver un local, acheter du

matériel et surtout recruter des gens qui s'y connaissent un peu dans le ski de fond. Dès lors, le jeune ado que j'étais verra régulièrement débarquer à la maison, Maurice

Bozonnat, ce cow-boy barbu des temps modernes, au volant de sa 204 Peugeot cabriolet décapotable...

2 - Acte de naissance

Le foyer de ski de fond d'Agy est né le jeudi 7 décembre 1972... 21 personnes étaient présentes.

- Secrétaire : Gérard Subileau
- Membres : Claude Allamand, Fernand Boisier, Paul Moenne-Loccoz, Maurice Berthod

Le Comité Directeur issu de cette AG fondatrice était composé de :

- Président : Georges Petit
- Directeur : Jean-Marc Reboul
- Trésorier : Maurice Bozonnat

Cette équipe, nouvellement constituée, pose les fondements de l'association :
« donner aux jeunes une première formation associative » (libellé ainsi dans les statuts).

Lorsque bien des années plus tard, je demandai à mon père pourquoi ils avaient choisi le nom de foyer de ski de fond d'Agy (et non pas de Saint-Sigismond), il me répondit :

Saint-Sigismond, c'était trop long. Agy, c'est plus vendeur et puis c'est au début de l'alphabet... On est le premier site appelé lors des assemblées générales de Haute Savoie Nordic. Comme ça, c'est plus facile d'influencer les votes à main levée...

Georges Petit

3 - Le foyer de ski de fond a ouvert ses portes le 20 janvier 1973

Dans l'intervalle entre l'AG fondatrice et l'ouverture, il a fallu trouver un local, l'aménager, acheter des équipements de ski, et créer des pistes de ski de fond balisées... Un chantier extraordinaire, réalisé par une équipe de bénévoles très motivés !

Le financement de l'opération est le suivant : emprunt CACED (garantie communale) 50 %, emprunt privé (caution des membres du bureau) 20 %, vente de cartes de membre 30 %.

L'objectif global de cette équipe de passionnés, concernant le ski de fond, est stipulé dans un rapport délivré aux convives (élus et administrations) d'une journée d'étude du massif de l'Artoche, organisée le 7 septembre 1973, à laquelle Pierre Viguié, conseiller régional, participait :

- faire revivre deux communes (Saint-Sigismond et La Frasse) en voie de dépeuplement et à faibles ressources.

- permettre aux adultes de redécouvrir la nature et aux scolaires d'acquérir le goût de l'effort.

- mettre à la portée du plus grand nombre une activité sportive bienfaisante.



C'est à cheval et en jeep que nous avons fait « un beau voyage » dans le massif. (Cliché Messqer)

C'était une magnifique journée de fin d'été et je faisais partie de l'importante délégation qui, depuis la lointaine capitale haut-savoyarde, venait un peu comme les rois mages, se pencher sur la naissance d'un projet plein d'humanité et d'espoir... et voir quel soutien, tant financier que moral, on pouvait tenter d'apporter. Ce jour-là, ce fut d'abord une rencontre avec une équipe d'hommes tout à la fois décidés et rêveurs, qui mêlait étroitement militants associatifs et conseillers municipaux, dans l'enthousiasme et la passion de redonner vie à leur village. Ils avaient, bien avant d'autres, senti que le ski de fond, mais aussi la vie associative, était le moyen de faire renaître une communauté de vie et de projet. Ce fut également une journée hippique puisque notre bande d'amis, qui rêvaient aussi de cheval, avaient eu la géniale idée de nous jucher sur ces bêtes avec qui je n'ai que de très lointaines affinités... ce qui ne m'a pas totalement empêché d'apprécier l'extraordinaire beauté du site et la convivialité de l'accueil. Bref, ce fut une journée épique, pleine d'amitié et d'engagement personnel.

Pierre Viguié – extrait du livret du 25ème anniversaire

4 - L'essor touristique en gestation

Toujours dans ce fameux rapport, on s'aperçoit que le projet communal va bien au-delà du ski de fond... L'équipe municipale menée par le dynamique maire de l'époque, Maurice Bozonnat, a une vision à plus long terme du développement rural et touristique de la commune.

Elle repose sur trois piliers : le ski de fond (scolaire et individuel), le cheval (initiation, promenade, randonnée) avec une première expérience menée dès l'été 1973, et l'alpage (déboisement, alimentation en eau, accueil des troupeaux).

En mai 1973, à l'issue de la première saison du foyer de ski de fond, les communes de la Frasse et de Saint-Sigismond s'unissent pour créer une Association Foncière Pastorale. Il s'agit de réhabiliter l'alpage, en aménageant des réservoirs d'eau pour abreuver les troupeaux.

Un contrat de 3 ans est signé avec un regroupement pastoral d'agriculteurs de la vallée. Ce premier été 1973, 60 bêtes montent en estive sur le plateau.

Cette première année de fonctionnement été/hiver met en lumière la faiblesse de nos équipements.

Le foyer est éloigné du départ des pistes, sans garantie locative pour le long terme, la route d'accès est étroite et sinueuse et son déneigement compliqué. Il faut d'abord élargir et sécuriser la route (deux tranches d'environ 500 000 F : Mairie/Agy et Agy/relais TV). Il faut ensuite envisager la construction d'un bâtiment adapté au bout de la route du relais de télévision, prévoir son approvisionnement en eau, et le prolongement des lignes de téléphone et d'électricité, créer des parkings, etc...

Une planification des travaux à réaliser est arrêtée, sous la direction d'André Brand, de la chambre d'agriculture de Haute-Savoie, qui affiche clairement les ambitions de l'équipe municipale :

Aménagement Agro Touristique				
Tranche	Intitulé	Détail des travaux	Coût estimé	Subvention
n°1	Travaux pastoraux	Bâches, passages canadiens	45 000 F	22 500 F
n°2	Travaux mixtes	Captage, adduction	58 000 F	29 000 F
n°3	Centre d'accueil	Bâtiment parking centre équestre	1 200 000 F	300 000 F
n°3 bis	Centre d'accueil	Gîtes communaux	220 000 F	180 000 F
N° 4	Accès	Sécurisation route d'accès + électricité et téléphone	1 000 000 F 30 000 F	

5 - Témoignage d'un fondateur

*Il fallait être fou pour y croire, sans expérience et sans moyens financiers, mais j'y ai cru et, avec l'aide des bonnes volontés, nous avons réussi une belle performance.
/.../ J'affirme que cette période a été une expérience passionnante, au cours de laquelle nous avons appris à nous estimer en fonction de nos comportements.
/.../ Dans la foulée, nous créons un ski-club qui permit à 2 enfants du pays, Marielle et Denis, d'accéder en équipe de France et de porter au plus haut les couleurs d'Agy.
/.../ Le Centre de tourisme équestre fonctionna tant bien que mal durant quelques années, bouclant son budget annuel, non pas à l'aide de subventions communales, mais par l'organisation de bals populaires, jusqu'à sa dissolution par des administrateurs irresponsables.
/.../ Puis ce fut le tour d'un club d'ailes delta, « Agy Plane » qui accueille à l'heure actuelle surtout des parapentistes.
Notre plus grand regret est de n'avoir pu mener à bien un projet de construction d'un complexe nordique, avec hébergement collectif (1) et chambres individuelles, dont un ami architecte de Thonon-les-Bains, avait étudié l'avant-projet, qui dort toujours au fond d'un tiroir...
Mais j'en suis certain, tout peut encore arriver, car je fais confiance en l'avenir et en la jeunesse...*

Maurice Bozonnat – extrait du livret du 25ème anniversaire



Les fondateurs, Maurice Bozonnat et Georges Petit

1 Pour la petite histoire, la cure qui avait été détruite par un incendie fut rénovée pour abriter un gîte communal. Son aménagement resta sommaire car on envisagea une autre destination à ce bâtiment : une salle des fêtes. Cependant, on hébergea à plusieurs reprises des soldats du 27° BCA venus assurer des travaux de débroussaillage sur le plateau.

6 - La vision à long terme

Dès le début de l'aventure, tout avait été pensé pour apporter à la commune de Saint-Sigismond un développement touristique « 4 saisons », respectueux de l'environnement, lié à la rénovation rurale et au maintien d'une activité

agropastorale. Il n'a jamais été question de créer une station !

Une vision à long terme, bien en avance sur son temps et aujourd'hui terriblement d'actualité !



7 - Portrait : Maurice Bozonnat

Né avant la 2^{ème} guerre mondiale, Maurice passa ses premières années dans une France occupée. Cette expérience marqua sa vie du devoir de mémoire d'une France déchirée entre résiliation et résistance. Enfant d'agriculteur, il connaissait la valeur du travail. Il était le dernier d'une fratrie de sept frères et sœurs. Mobilisé pour la guerre d'Algérie lors de son service militaire, il partit deux ans comme maître-chien. Il était fier d'être un ancien « combattu » malgré le fait qu'il ne parlait pas beaucoup de cette période.

Après sa démobilisation, il travailla à l'usine ; il suivit des cours du soir et rentra dans les assurances, un métier qui lui allait bien, comme il aimait beaucoup les relations humaines. Puis il fut guichetier au Crédit Agricole et on lui proposa finalement le poste de directeur. Il fut alors le seul à accepter (chose qui serait impossible aujourd'hui). Il fut pendant longtemps secrétaire de mairie à Saint-Sigismond, puis accepta finalement d'y être maire. Il prit cette responsabilité très à cœur. Pour développer la commune, il œuvra avec toute une équipe motivée pour la création du foyer de ski de fond d'Agy, du centre équestre, etc.

Il fit la rencontre d'Huguette qui devint sa femme et avec qui il fonda sa famille : Alain, Marie-Cécile, Louis, et Claude, ses enfants. Afin de passer plus de temps en famille, il ne se représenta pas et, comme il l'avait dit, se rasa la barbe. Il continua d'œuvrer néanmoins dans plusieurs associations : les anciens combattants, la Fanfare de Saint-Sigismond où il était porte-drapeau, les scouts de Cluses avec lesquels il fit, entre autres actions, plusieurs voyages humanitaires. Passionné de généalogie, il faisait partie de l'association des Pasquiers.

Il adorait lire, faire des mots fléchés, danser, passer du bon temps avec les amis, faire la fête. Il était fidèle en amitié.

Pour lui, la famille avait une grande importance. Chaque occasion était bonne pour une grande tablée comme dans la BD d'Astérix et d'Obélix. Il nous accueillait souvent avec un « Toi qui cours vite, va à la cave chercher une bouteille » et si vous ne couriez pas vite, il nous invitait à y aller doucement. Il n'hésitait pas à donner la main à ceux qui en avaient besoin. Et de prendre des nouvelles de tout le monde. Il regardait chaque jour son agenda pour souhaiter une fête ou un anniversaire. Une de ses grandes joies a été de devenir le pépé de Margo, d'Elyne, et de Lily-Ambre. La porte de la maison était toujours ouverte, les débats politiques ou sociétaux passionnés.

Il aimait passer son temps en coupant son bois, notamment à la Corbassière. C'était un boute-en-train qui aimait raconter des histoires drôles ou qui font peur.

Il aimait transmettre les traditions savoyardes : la récolte de la gentiane, l'alambic, le pressage des pommes pour faire le cidre, la confection de paniers, et toutes ces passions étaient l'occasion de pouvoir rencontrer des amis, de faire la fête, de préparer de bons plats comme les beignets de pomme de terre, le gigot d'agneau, la fondue (dont il détenait bien sûr le secret) et la raclette.

Marie-Cécile Bozonnat / Nadine Gélinothe

Maurice Bonzonnat, ancien maire, est décédé

Il existe des personnages qui marquent de leur empreinte un lieu et une époque, Maurice Bozonnat était indubitablement l'un de ceux-là. Personnage haut en couleur, il aura donné sans compter pour ses concitoyens, en tant que maire de Saint-Sigismond, de 1971 à 1983, mais aussi au sein des associations dont il fut un membre, toujours très actif. Il fut à l'origine de « la Sauvegarde », du foyer de ski de fond, du centre équestre, puis membre des crématistes et des anciens combattants.

Par son charisme, auquel on ne pouvait résister, il a su entraîner toutes les bonnes volontés pour sortir le village de sa torpeur de la fin des années 60. L'exode rural avait frappé durement la commune : il a fallu se battre contre la fermeture de l'école, contre le projet EDF qui allait défigurer le village, créer le premier réseau d'eau potable, réhabiliter l'alpage d'Agy et lancer la première acti-

tivité touristique... Il y aura aussi la rénovation de l'ancien presbytère incendié, transformé en salle des fêtes, la construction du chalet d'accueil du foyer et du restaurant la Tanière.

Grâce à ses relations professionnelles, en tant que directeur d'agence du Crédit agricole, à son énergie sans limite et son optimisme contagieux, il a sorti Saint-Sigismond de l'anonymat : le village n'était plus un simple point que personne ne savait situer sur la carte départementale. Car à Saint-Sigismond, il se passait toujours quelque chose : des bals et autres soirées, pour financer les projets associatifs, des courses de ski de fond, des randonnées équestres, des corvées sur le plateau pour nettoyer les pistes et la traditionnelle vogue. Les Matondus d'hier et d'aujourd'hui, lui doivent beaucoup.

Maurice Bozonnat était aussi un formidable copain et un homme avisé que les jeunes ne manquaient pas de consulter,



Maurice Bozonnat fut maire de Saint-Sigismond de 1971 à 1983. Photo DR

car il était la mémoire du village. Avec son franc-parler, son humour et son autodérision, c'était un personnage attachant. Fidèle en amitié, il aura gardé le contact avec ses vieux complices jusqu'au bout de sa vie.

La cérémonie aura lieu ce lundi 23 novembre, à 10 heures.

Dauphiné Libéré du 23 novembre 2020

Maurice Bozonnat est décédé le 18 novembre 2020,
à l'âge de 84 ans.

Récolte de la Gentiane...

